Le directeur du laboratoire central du service de la transfusion de sang reçoit le prix Marcel Benoist 1962

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683945

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE CENTRAL DU SERVICE DE LA TRANSFUSION DE SANG REÇOIT LE PRIX MARCEL BENOIST 1962

Le 21 octobre 1963, la nouvelle nous parvenait, toute fraîche : le Dr Alfred Hässig, privat-docent à la Faculté de Médecine de l'Université de Berne et directeur du Laboratoire central du Service de la transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse, à Berne, vient de se voir décerner le Prix Marcel Benoist 1962.

Ce prix national suisse, dont le fondateur est décédé le 10 août 1918, est remis une fois par an, dès 1920, à un médecin chimiste ou biologiste dont les travaux ont une importance et une utilité reconnue pour la vie humaine.

Nous sommes allés demander au Directeur du Laboratoire central lesquels de ses travaux scientifiques lui ont valu cette distinction.

R — Ce sont entre autres, nous a-t-il répondu, les travaux que j'ai commencés en 1949 déjà, alors que j'étais encore assistant à l'Institut d'hygiène de l'Université de Zurich, et poursuivis dès lors, disons occasionnellement, pour les mener à bonne fin ces dernières années seulement. Il s'agit en fait d'une série de recherches effectuées sur des protéines anormales dans un type de cancers du sang, dits myélome multiple et maladie de Waldenström.

PRIX MARCEL BENOIST 1962

D — Nous nous sommes laissés dire, Docteur, qu'il s'est agi là d'un travail de pionnier?

R — De pionnier en ce sens que j'ai procédé à des recherches qui n'avaient pas encore été tentées auparavant, en effectuant les premières analyses antigéniques de ces protéines anormales. Mais à mon avis, ce n'est pas uniquement cette série spécifique de recherches qui me vaut l'octroi du Prix Benoist. Celui-ci doit en réalité couronner les résultats des travaux que poursuivent en commun plusieurs confrères du Laboratoire central, en collaboration avec divers instituts et cliniques universitaires de Berne.
Disons donc, voulez-vous que je me vois décerner ce Prix en qualité de « *modérateur d'équipe* » et que cette distinction collective récompense des travaux et études poursuivis en groupe.

D — A ce propos, Docteur, nous avons à plusieurs reprises déjà signalé aux lecteurs de cette revue l'importance des travaux effectués par le Laboratoire central de la Croix-Rouge suisse dans le domaine de la recherche scientifique. Cette importance ne fait que croître n'est-ce pas?

R — Disons qu'elle est primordiale, essentielle au développement de la transfusion sanguine et il est fort heureux qu'en Suisse, notre Société nationale de Croix-Rouge ait pu créer et développer un service de la transfusion de sang dont les prestations sont hautement reconnues du corps médical suisse et étranger.

D — Ce qui n'est pas le cas dans chaque pays, n'est-ce pas?

R — En effet. Et il est absolument nécessaire que notre service de la transfusion de sang poursuive à l'avenir ses travaux avec intensité si l'on veut que la Croix-Rouge suisse soit continuellement à la hauteur de la tâche que lui a confiée le Conseil fédéral en 1951.

D — Les futures annexes du Laboratoire central qui paradoxalement couvriront une superficie trois fois plus grande que la « maison-mère » sont bien la preuve que le magnifique essor du Service de la transfusion de sang en Suisse ne démentit pas les espoirs les plus optimistes de ses créateurs.

R — A ce propos, il convient de rappeler que la Croix-Rouge suisse, en tant que mouvement philanthropique a pu et pourra assumer cette tâche particulièrement importante: soit la mise sur pied, puis l'organisation et le développement continu d'un Service de transfusion de sang en mesure de servir une population de 5 millions d'habitants, grâce à l'esprit large et aux vues d'avenir à longue échéance de ses trois créateurs:

Le Professeur A. von Albertini, président de la Croix-Rouge suisse, « l'homme scientifique » qui a introduit le concept d'un service national de transfusion sanguine et celui de la science dans le travail Croix-Rouge;

Le **Dr H. Spengler,** ancien pharmacien en chef de l'armée et vice-président de la Croix-Rouge suisse, « l'homme des réalisations » à qui nous devons l'actuel Laboratoire central;

Le **Dr G. Du Pasquier,** membre d'honneur de la Croix-Rouge suisse, « l'homme éthique », le porteur de la conscience intègre dans le sens le plus élevé du mot.

*

En acceptant la lourde tâche que lui a confiée la Confédération en 1951, la Croix-Rouge suisse a réussi ce tour de force: créer et développer en 13 ans, un service de transfusion modèle au profit de chaque citoyen.

*